

NGC69

N°75 - Janvier 2005

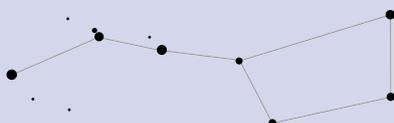


Partager l'Infini...

25 ANS !

Nouvelle Gazette du Club - N° 75 spécial anniversaire - Janvier 2005





La Nouvelle Gazette du Club est éditée à 180 exemplaires environ par le CALA: Club d'Astronomie de Lyon-Ampère et Centre d'Animation Lyonnais en Astronomie.

Cette association loi 1901 a pour but la diffusion de l'astronomie auprès du grand public et le développement de projets à caractère scientifique et technique autour de l'astronomie.

Le CALA est soutenu par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, la région Rhône-Alpes, le département du Rhône, la ville de Lyon et la ville de Vaulx en Velin

Pour tout renseignement, contacter:

CALA
37, rue Paul Cazeneuve
69008 LYON

Tél/fax: 04.78.01.29.05

E-Mail: cala@cala.asso.fr
Internet: <http://www.cala.asso.fr>

EDITO

Vingt cinq ans...

Il y a 25 ans, le Club d'Astronomie du Lycée Ampère quittait les murs protecteurs de cette honorable institution pour devenir une association. Un sacré pari, quand on sait que la moyenne d'âge des adhérents de l'époque avoisinait tout juste les 18 ans. Ce caractère audacieux et novateur est resté ancré dans notre culture. Quelques années plus tard, l'association se lançait dans la construction de son observatoire à l'extérieur de Lyon, déjà consciente qu'il fallait allier le partage des connaissances des sciences de l'Univers à une pratique concrète de son observation. Tout aussi ambitieuse a été la volonté de professionnaliser les actions vers le public scolaire, en créant un centre d'animation permanent qui sensibilise maintenant plus de 8000 enfants par an. Notre association, c'est aussi 25 années de défis technologiques et scientifiques relevés par nos groupes de projets, des partenariats avec des chercheurs dans des réseaux collaboratifs d'observation, sans oublier la profusion de manifestations grand public animées par des membres hyper actifs et toujours motivés !

25 ans : l'âge de la fête ! Celui qui voit se concrétiser d'ambitieux projets. Nous entamons donc cette nouvelle année avec un nouveau défi : organiser 12 événements en 12 lieux différents, afin de communiquer à 12000 personnes notre infatigable passion de l'Univers. Partageons l'infini ! Excellente année à tous .

SOMMAIRE

Editorial	2
Le CALA aujourd'hui	3
Les origines	5
L'observatoire	8
Le centre d'animation	11
Les groupes de projet	13
12 évènements...	16



Le CALA en 2005



Présenter le CALA, en particulier à quelqu'un d'extérieur, est toujours un exercice délicat. En effet, face à la grande diversité des activités proposées, il est difficile d'éviter un fastidieux inventaire. On pourrait résumer la question avec un slogan «Le CALA ? Toutes les formes de l'astronomie dans tous les espaces et pour toutes les passions», mais tentons quand même de faire un point sur notre association en 2005.

Le club

Le CALA est un tout d'abord un club au sens usuel du terme, c'est à dire un rassemblement de personnes partageant la même passion. Nous proposons à nos adhérents un panel d'activités, (des formations théoriques et pratiques pour enfants et adultes), des rencontres, un journal interne, des ressources communes comme notre médiathèque. Ils peuvent aussi pratiquer librement la contemplation plus ou moins active ou technique du ciel à l'observatoire.



Une spécificité du CALA fait que nos activités internes sont réparties sur trois lieux différents. Nous ne disposons pas d'espace centralisé pour notre activité. Notre siège social, un appartement au 3^{ème} étage, ne permettant pas de rassembler plus de 10 personnes, ce local est essentiellement destiné à la partie administrative de l'association et à ses salariés.

La répartition géographique des adhérents, de Lyon jusqu'à Grenoble est pareillement une curiosité. Le CALA est le club d'astronomie de Lyon (d'où proviennent 40 % de nos membres), le premier club du Rhône (70 % des membres), avec un rayonnement important sur l'Isère qui lui confère une vocation régionale certaine. A noter aussi qu'en termes d'effectifs et d'activités, nous sommes l'un des 5 plus grands clubs d'astronomie de France...

La diversité des « calatiens » est également un défi : à la fois par l'âge, (des enfants à partir de 9 ans jusqu'à de très actifs retraités), les motivations (qui vont d'une simple envie de découverte du ciel à des passionnés membres depuis plus de vingt ans) et les besoins exprimés (du cours théorique encadré à la pratique d'une astronomie approchant la recherche scientifique). Le club est donc un ensemble de groupes d'âges et d'exigences variés qu'il faut savoir satisfaire avec un budget limité, en maintenant les échanges et la convivialité qui sont aussi une des caractéristiques de l'association.

Le CALA, un club local ou régional, d'enfants ou d'adultes, de débutants ou d'experts ? Nous sommes et devons rester tout cela à la fois !

Quoi qu'il en soit et depuis sa naissance, le secteur club est toujours aussi vivant et amical. Il suffit de lire le journal interne pour en être convaincu. Le fort renouvellement des adhérents est une constante de la vie associative que nous devons accepter. Mais si la stabilité des effectifs globaux n'est pas problématique en soi, la diminution depuis quelques années des moins de 12 ans est plus inquiétante. L'organisation des ateliers internes est satisfaisante, mais il

est nécessaire de re-dynamiser les groupes de projets techniques et scientifiques de l'association. La rénovation totale de notre observatoire et de son matériel en est la condition sine qua non.

De plus, une meilleure communication doit être mise en place. Disposer par exemple d'une plaquette dépolvoisée et attrayante devient urgent !

Le centre d'animation

Devant la demande croissante d'animations dans les écoles et le besoin de professionnaliser nos interventions, le CALA a embauché du personnel permanent. Ce secteur d'activités est désormais identifié sous l'appellation « Centre d'Animation Lyonnais en Astronomie ».

De la séance de planétarium itinérant au projet d'école sur une année, en passant par des «classes vertes» d'une semaine, les ateliers en partenariat avec le planétarium de Vaulx en Velin dans le cadre de parcours scientifiques scolaires ou des soirées d'observation avec des lycéens et collégiens, la variété des activités proposées est aussi étonnante



que les publics concernés : scolaires bien sûr, mais également jeunes de centres éducatifs renforcés, groupes de femmes issues de divers continents dans le cadre d'un échange de savoir-faire, étudiants de l'université tout âge, pensionnaires de maison de retraite...

L'existence d'un centre d'animation dans un club d'astronomie est unique en France. On trouve habituellement ce type de structure dans un CCSTI (Centre Culturel Scientifique Technique et Industriel), un musée ou un planétarium.

Nous pouvons être fiers du travail effectué par nos animateurs, tant en terme de qualité (reconnue unanimement par tous nos partenaires) qu'en terme de volume avec plus 8000 enfants sensibilisés par an, soit l'équivalent de 320 classes... Un constat cependant : pour être fiable, le centre devrait disposer d'au moins deux animateurs permanents, ce qui est financièrement difficilement viable actuellement...

Les manifestations publiques

Aux cours de ces 5 dernières années, la montée en puissance des manifestations publiques que nous organisons est impressionnante. En effet, l'activité de ce secteur passant de 5 opérations annuelles à 14 en 2003. Là encore, la diversité des lieux et des publics est intéressante.

Il y a pour commencer notre plus ancienne manifestation : le cycle de conférences «griffé» CALA où nous nous efforçons de rapprocher la recherche du grand public en proposant à des chercheurs de la région de venir parler de leurs travaux, de leurs

résultats, de leur métier.

Nous sommes, depuis leur origine, présents sur toutes les éditions des opérations nationales « Nuits des Etoiles » et « Fête de la Science », et avons aussi créé nos propres manifestations publiques comme les soirées d'observation (éclipses de Lune, opposition de Mars et bientôt Saturne !) sur l'esplanade de Fourvière ou lors de phénomènes astronomiques majeurs comme le transit de Vénus et la future éclipse partielle de Soleil d'octobre 2005. Ces opérations mixent observations publiques, expositions, animations et conférences.

Nous sommes aussi partenaires d'autres grandes manifestations comme les Festiciels, organisés par Planète Science Rhône, Destination Nature au parc de Miribel-Jonage, les Journées Portes Ouvertes de l'Observatoire de Lyon ou les forums associatifs lyonnais.

Nos manifestations reçoivent un très bon accueil du public et des médias. Nous avons ainsi rencontré plus de 10000 personnes sur nos événements en 2003. Après avoir répondu au coup par coup aux sollicitations, nous devons maintenant définir notre propre politique événementielle, probablement en privilégiant nos propres manifestations spécifiques et en se dotant des moyens organisationnels et techniques qui nous permettront d'être plus efficace.

L'intitulé du défi que nous nous sommes lancé pour 2005 affiche bien notre engagement : « 12 événements, 12 lieux, 12000 personnes »...

Une telle programmation ne résume-t-elle pas à elle seule la vitalité de notre association ?

L'observatoire

Rares sont les clubs disposant d'un observatoire privé, offrant une capacité d'hébergement, un bâtiment scientifique surmonté de deux coupes et un parc de télescopes pour tous les niveaux et toutes les pratiques. Dans notre « Complexe d'Astronomie de Loisirs Appliqués » (CALA !), se côtoient tous les publics de l'association, adhérents jeunes et moins jeunes, parfois des groupes scolaires pour des initiations à l'observation mais également des projets techniques ou scientifiques en collaboration avec des réseaux de recherche.

L'observatoire est un équipement technique et très coûteux, difficile à entretenir, sous-dimensionné dans sa partie hébergement et maintenant obsolète pour une partie de son matériel scientifique. Ce bilan

sévère découle des difficultés financières de l'association qui nous ont contraints à reporter les rénovations nécessaires. Pourtant, c'est un pôle d'activités capital pour le CALA et nous espérons que les demandes de subventions d'investissement en cours aboutiront... Malgré tout, la fréquentation de l'observatoire est stable et ce constat positif prouve une fois encore que la motivation de nos adhérents ne faiblit pas !



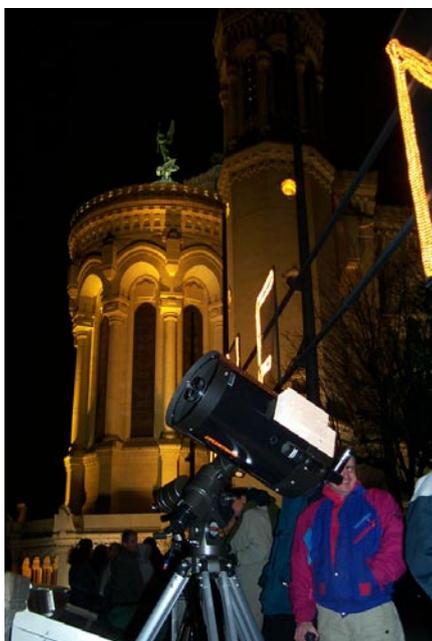
Je voudrais conclure cet article en remerciant tous ceux qui soutiennent nos actions, pour certains depuis donc 25 ans, en commençant par nos partenaires institutionnels que sont l'Etat (Ministère de la Jeunesse et des Sports), la Région Rhône Alpes, le Département du Rhône, la Ville de Lyon et la Ville de Vaulx en Velin.

Merci à nos partenaires culturels, le Planétarium, Planète Sciences, le CCSTI la Pagode et nos partenaires scientifiques, le CRAL et l'ENS.

Merci à nos sponsors Nature & Découvertes et mécènes, l'Aéroport de Lyon Saint Exupéry.

Enfin, car le CALA ne serait rien sans eux, un chaleureux et sincère remerciement à tous nos adhérents pour leur enthousiasme et leur amitié : ils sont notre plus belle récompense ! ■

Pierre Farissier



L'histoire du CALA

Quand Pierre m'a demandé si j'étais partant pour écrire un article sur l'histoire du CALA, je me suis dit : « qu'est ce que je vais bien pouvoir raconter ? » Et puis vous connaissez Pierre, il a été à mauvaise école du temps ou un certain président, justement, présidait à la destinée de votre association. De fait, il n'a pas eu besoin de beaucoup insister pour me convaincre, je n'ai pu refuser et malgré les tourments de ce temps, me voici plongé dans les profondeurs de ma mémoire. Pour tout dire, ma mémoire n'est pas si bonne que cela ; heureusement que tout au long de l'histoire du CALA des personnes ont pris la peine de coucher sur papier les réflexions, les actions, les progrès de notre chère association.

10 mai 1979. Déclaration à la préfecture du Rhône. L'Association Commerçants - Artisans quartier Maisons-Neuves transfère son siège social du 13 au 12, place des Maisons-Neuves, 69100 Villeurbanne.

10 mai 1979. Déclaration à la préfecture du Rhône. L'association Groupe de recherche environnement, énergie, pollution transfère son siège social du 43, rue des Granges, 69005 Lyon, à Valency, Pollionnay, 69290 Craponne.

11 mai 1979. Déclaration à la préfecture du Rhône. Club d'astronomie de Lyon « Ampère » (C.A.L.A.). Objet : diffusion et vulgarisation des connaissances de l'astronomie dans les milieux scolaires et parascolaires de la région lyonnaise. Siège social : 37, rue Paul-Cazeneuve, 69008 Lyon.

11 mai 1979. Déclaration à la préfecture du Rhône. Les Aînés du Plateau. Objet : susciter des rencontres amicales entre ses membres ; organiser toutes activités et tous services divers susceptibles d'apporter aide aux personnes âgées. Siège social : Le Fautre, 69420 Trèves.

11 mai 1979. Déclaration à la préfecture du Rhône. L'association Centre communautaire de la Ville de Lyon - Maisons-Neuves change

J'ai ainsi redécouvert, à la lecture de ces écrits, combien d'expériences chaotiques et constructives ont été nécessaires pour en arriver à ce jour, riches d'enseignements mais aussi d'émotions. N'est-ce pas Gilbert ? Une petite explication s'impose pour ceux qui ne savent pas : Gilbert CROS a été notre premier Président, fondateur de surcroît.

A ce stade de mon article, je voudrais me permettre un conseil, et oui j'ose ! Que les personnes, forcément plus jeunes, qui oeuvrent aujourd'hui ou qui oeuvreront demain à la destinée du CALA pensent à mettre par écrit l'histoire du club, aussi petite soit elle, car c'est cette histoire humaine qui contribue à sa façon à l'avancée de l'humanité dans le cosmos. De même, j'ose la comparaison : tout comme, cette fabuleuse sonde qui vient de se poser sur le sol de Titan et qui nous envoie de merveilleuses images et données scientifiques qui nous permettront peut-être de répondre à cette inlassable question : d'où venons-nous et où allons nous ?

Alors, comme un peu d'histoire n'a jamais fait de mal à personne, bien au contraire, et

comme je ne voudrais pas trahir cette histoire, voici quelques passages de ces écrits que je reproduis pratiquement sans modification.

« Assemblée constituante du 9 mai 1979 présidée par Monsieur Gilbert CROS, professeur de mathématiques au lycée Ampère, fondateur du Club d'Astronomie du Lycée Ampère, le 26 octobre 1968 ».

« Il est créé entre les personnes assistant à cette Assemblée Constituante une association régie par la loi de 1901 et qui portera le nom de Club d'Astronomie de Lyon : Ampère. Le sigle C.A.L.A. désignera cette association qui a pour but de diffuser et vulgariser les connaissances de l'astronomie, notamment dans les milieux scolaires et parascolaires. Son siège sera installé au 37, rue Paul Cazeneuve à Lyon 8^{ème} ».

Quelques commentaires.

Vous aurez remarqué que votre club n'a pas 25 ans, même si juridiquement c'est indéniable, mais 36 ans. Mais comme on dit « on a l'âge de ses artères » !

Autre remarque, qui a je crois son importance : déjà du temps du lycée Ampère le sigle CALA, représenté par la planète Saturne et ses anneaux, s'imposait. Alors que dire du clin d'œil donné à l'histoire par l'équipe dirigeante actuelle quand, après de longues années de réflexion, ils ont officiellement ajouté à Club d'Astronomie de Lyon Ampère, la dénomination Centre d'Animation Lyonnais en Astronomie. Et bien soyez en sûrs, les anciens présidents que nous sommes, nous ne pouvons être que fiers de la continuité de ce sigle CALA.



Quelques mots sur ce qui s'est passé du temps du Club d'Astronomie du Lycée Ampère : tout d'abord, je me souviens des jeudis après-midi (et oui c'était le jeudi et pas le mercredi comme aujourd'hui (cela ne me rajeuni pas !)) passés entre copains dans une salle du lycée Ampère pour faire de l'astro avec un prof ! Mais ce que ne sait pas le prof, quoique après mûres réflexions j'en doute, c'est qu'après notre séance d'astro, on allait au bistrot du coin, siroter un coucher de Soleil (cela ne s'invente pas) pour refaire le monde et surtout le club : il n'y a qu'à voir ce qu'il est devenu !

Et puis, il faut rendre hommage aux élus de la Ville de Lyon de l'époque qui ont osé faire confiance à un groupe de lycéens et leur professeur ; je ne peux tous les citer mais comment ne pas penser à Louis

PRADEL, Maire de Lyon, qui nous a permis d'avoir une station d'observation en plein Lyon, certes rudimentaire, à St Just place Abbé Larue où nous avons construit notre premier observatoire et fait nos premières observations (éclipse de Lune, passage de Mercure devant le Soleil, etc...). Louis PRADEL est venu en personne inaugurer ce premier observatoire et dans nos yeux de lycéens émerveillés cela ne peut laisser que de fabuleux souvenirs. Et n'oublions pas, un professeur d'Anglais du Lycée Ampère, André BLANC, à l'époque Maire-Adjoint à la Ville de Lyon grâce à qui nous avons pu obtenir les locaux du 37, rue Paul Cazeneuve, encore aujourd'hui le siège social de l'association. Que tous ceux qui nous ont fait confiance soit ici chaleureusement remerciés.

Un mot également s'impose sur « la revue » que publiait en ce temps le club. Cette revue, constituée d'articles ou de dossiers sur tel ou tel thème de l'astronomie, rédigés par les élèves adhérents du club, mis en forme par le professeur, travail considérable à l'époque car l'informatique, le traitement de texte et autre imprimante n'existait pas, était une publication qui faisait « référence » et qui était attendue par tous les élèves au sein du lycée et même quelques élèves d'autres lycées lyonnais. Cette « revue » n'a pu immédiatement prendre suite lorsque le club est devenu association mais très vite a vu le jour « le bulletin semestriel » à partir du 2^{ème} semestre 1980, remplacé par le journal « CALA NEWS » à partir du 1^{er} trimestre 1987, qui a donné naissance au titre que vous connaissez aujourd'hui « NCG 69 » dont le 1^{er} numéro est sorti le 20 octobre 1988 soit presque jour pour jour, 20 ans après la création du club du lycée.



J'ai entre les mains, le dernier numéro du « NGC 69 » et aucun mot ne peut décrire ce qu'un adhérent du presque premier jour, ressent.



Puis, un événement a certainement marqué de façon indélébile l'histoire et l'avenir de l'association. Dès que le CALA fut créé, un stage d'été regroupant plus de 28 jeunes de 9 à 18 ans a été organisé du 17 au 28 août 1979 à St Véran, commune la plus haute d'Europe. Depuis, on ne compte plus, d'une part, les stages pour jeunes et adolescents, et d'autre part, les séjours dans la station d'observation astronomique située sur cette même commune de St Véran à près de 3 000 m d'altitude. Ce premier séjour à St Véran, alors que la station professionnelle n'était pas encore ouverte aux amateurs, a certainement été prémonitoire.

Reprenons l'histoire.

Rapport moral présenté par Gilbert CROS lors de l'assemblée générale du 3 octobre 1981 :

« La transition CALA « Club de lycée », CALA « association loi 1901 » est maintenant bien achevée. Certes tout n'est pas parfait et c'est une bonne chose puisque ainsi nous pouvons tous œuvrer dans le sens d'une amélioration sachant, qu'ici plus qu'ailleurs, ainsi que l'a dit Foucault « Qui ne progresse pas recule ». A voir le bilan de l'année 1980-81, je pense que nous pouvons être fiers du CALA. Les différents groupes ont fonctionné régulièrement et la fin de l'année a vu, par exemple, une vingtaine de membres réunis pour un stage ou encore au rassemblement des astronomes amateurs français à Nice. A ce rassemblement, grâce notamment au groupe radioastronomie, le CALA a remporté le prix des Clubs Français pour la 2^{ème} fois consécutive. Que 1981-82 soit encore meilleure que 1980-81 est le vœu que je formule pour le CALA ».

Et bien le CALA a pris au mot Gilbert CROS.

Plusieurs années après ce rapport moral, l'association a reproduit l'expérience du pendule de Foucault à l'Ecole Normale Supérieure des Sciences de Lyon à Gerland à l'occasion d'une opération Science en fête.

Rapport moral présenté par André GAILLARD lors de l'assemblée générale du 25 septembre 1982 :

« Occupant la fonction de président depuis seulement quelques semaines, il est difficile pour moi de remplacer Gilbert CROS. Aussi je crois que le mieux est encore de redire quelques passages de sa lettre de démission qu'il présenta au dernier Conseil : « Sur la brèche depuis 1968, donc à la fin de mon deuxième septennat, il s'avère nécessaire de passer la main de la présidence du CALA qui de l'avis de tous a toujours été en pleine ascension. Il y a tout d'abord cette longue période de structuration au lycée Ampère, qui à partir de rien, a permis de faire du CALA un club à part entière et cela depuis le dépôt il y a quelques années des statuts à la préfecture. Que d'échanges et de correspondances, de recherches de contacts pour trouver d'abord un local au lycée puis un terrain d'observation à St Just puis les locaux du 37 rue Paul Cazeneuve et bien sûr la recherche incessante de moyens financiers, tout cela sans perdre de vue l'astronomie. Voici donc 14 années de présidence bien remplies mais je ne quitte pas le CALA pour autant et souhaite en rester l'un de ses membres ».

Ce que ne dit pas Gilbert c'est que la vraie raison de son retrait de l'association est qu'il attendait un deuxième heureux événement. Depuis 1983, chaque année, Gilbert CROS envoie à l'association sa fiche d'adhésion et le règlement de sa cotisation. Cela s'appelle de la fidélité....

Dès 1981, la pollution lumineuse de l'agglomération lyonnaise oblige les membres de l'association à envisager un nouvel observatoire en pleine campagne. Après de longs mois de recherche, on peut lire dans le procès verbal du Conseil d'Administration du 12 mars 1983 :

« Le conseil décide par 10 voix sur 10 votants l'acquisition d'un terrain de 800 m² environ sur la commune de St Jean de Bournay dans



l'Isère appartenant à Monsieur BUISSON ».

Dès cet instant une très longue aventure de près de 10 ans, qui sans l'obstination des adhérents de l'époque et l'aide efficace de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (merci Jean-Louis FRANQUET) et du Conseil Général du Rhône (merci Jean-Paul BONNET), n'aurait sans doute jamais abouti. Et c'est ainsi que l'observatoire que vous connaissez aujourd'hui, avec ses deux bâtiments, l'un dit d'hébergement, et l'autre avec ses deux coupôles et sa partie centrale, a été inauguré le 13 juin 1992 en présence de nombreux élus et plus de 150 personnes adhérentes et amies. Ce fut une véritable fête puisque l'inauguration a été organisée lors des journées Science en fête de juin 1992 organisée par le Ministère de la Recherche.

Quelques autres événements qui ont marqué la vie de l'association :

Extrait du rapport d'activités présenté à l'Assemblée Générale du 29 septembre 1984 :

« N'oublions pas de mentionner l'extraordinaire mission d'observation, aidée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, de l'éclipse annulaire de Soleil le 30 mai 1984 au Maroc. Cette mission effectuée par 4 membres du club (dont j'ai eu la chance de faire partie) du 26 mai au 3 juin a nécessité plus de 5 mois de préparation aussi bien du point de vue administratif que scientifique. Elle a été l'occasion de construire un convertisseur de tension et un photomètre relié à un enregistreur graphique prêté par le CNRS pour l'étude de la courbe de luminosité du phénomène. Un film de 20 minutes et

plusieurs dizaines de photographies ont été réalisés et ont permis à des milliers d'enfants et de jeunes Lyonnais de pouvoir admirer dans les mois qui suivirent ce spectacle. Cette mission a également été l'objet de plusieurs articles dans la presse régionale et nationale ».

Chasseur d'éclipses : cette envie irrésistible était née au sein des adhérents du CALA. En effet, nombreux sont ceux qui partirent aux quatre coins du monde pour observer ces phénomènes : en Finlande, en Mongolie, à Madagascar, à la Réunion, etc... sans oublier l'éclipse totale de Soleil dans la région de Strasbourg qui rassembla plus d'une soixantaine d'adhérents en août 1999, même si la fête, ce jour là, fut gâchée par d'épais nuages qui firent apparaître des larmes sur les joues de certains ou de certaines.

Extrait du procès verbal du Conseil d'Administration du 8 mars 1986 :

« Le Conseil décide d'engager Monsieur Christophe PAGES, 22 ans, pour que celui-ci puisse effectuer son service civil au sein de l'association. Ceci pourra se faire grâce au Centre Culturel Scientifique et Technique de Grenoble ; le Président est autorisé par le Conseil à signer une convention d'emploi avec le CCST »

Voici le 1^{er} permanent du club « embauché », puis 1^{er} salarié à partir du 1^{er} avril 1988 grâce à un poste FONJEP obtenu avec l'aide du Ministère de la Jeunesse et des Sports et le Conseil Général du Rhône, ce qui a permis de multiplier par deux, puis par dix les activités de l'association notamment auprès des enfants et des jeunes de toute l'agglomération lyonnaise. Puis un deuxième salarié a été embauché sur un contrat de qualification à durée déterminée le 1^{er} mars 1990. En quelque sorte « le Centre d'Animation Lyonnais en Astronomie » était né....

Extrait du rapport d'activités 1985/86 présenté à l'Assemblée Générale du 27 septembre 1986 :

« Il est aussi essentiel de vous rappeler la bonne nouvelle mentionnée dans notre journal du 9 juin 1986 : le Ministère de la Jeunesse et des Sports reconnaissait le sérieux de notre association en nous accordant le 23 mai 1986 l'agrément ministériel » (récemment renouvelé, NDLR).

Mon article ne pourra jamais être complet et relater tous les événements qui ont marqué la vie de l'association, certains heureux, d'autres plus difficiles comme le cambriolage de notre observatoire de St Jean de Bournay en juin

1993. Cependant citons pèle-mêle, sans pouvoir être exhaustif : le planétarium itinérant, le centre départemental de ressources en astronomie dont la convention a été signée avec le représentant du préfet le 28 novembre 1989, chaque année les journées sciences en fête, les nuits des étoiles, les innombrables week-ends et stages pour enfants et jeunes, etc...

Allez ! Encore un petit effort et reprenons l'histoire du CALA. Le 1^{er} septembre 1998, le président s'adresse par courrier à tous les adhérents en ces termes :

« Chers Adhérents.

Voici plus de 18 ans que j'assume la plus haute responsabilité de votre association préférée. Après avoir succédé à Gilbert CROS que certains d'entre vous ont bien connu et à qui revient le grand mérite de la création et de la mise en place des structures de l'association, l'équipe qui s'est réunie autour de moi au début des années 80 a accompli, au-delà des espérances, les deux objectifs qui étaient les nôtres :

- doter l'association d'un observatoire utilisable par tous,
- développer une structure salariée pour répondre du mieux possible aux besoins de la population de notre cité, des enfants et des jeunes en particulier, pour la découverte de l'univers et la diffusion des connaissances scientifiques de l'astronomie.

Aujourd'hui ces deux objectifs sont atteints et il est largement temps de laisser la place à une équipe plus jeune, avec de nouvelles idées et de nouveaux objectifs. C'est pourquoi, j'ai pris la décision de ne pas me représenter lors de la prochaine assemblée générale. Soyez assurés que j'ai eu beaucoup de plaisir, avec l'aide de chacun de vous, tout au long de ces années, à voir l'association se développer et progresser régulièrement. Que plusieurs se rassurent. Je ne quitte pas l'association pour autant ; d'ailleurs mon prédécesseur est toujours adhérent, et ainsi nous allons pouvoir former l'amicale des anciens présidents du CALA ! »

Et voici que mon article est fini. Mon très cher Pierre, maintenant l'histoire t'appartient, tu as déjà pris le relais depuis plus de 6 ans, c'est à toi de continuer l'article....

Salut à tous. ■

André Gaillard

Dessines-moi un observatoire...

Alors que la moyenne d'âge des membres du club était bien en-dessous des 18 ans, le Conseil d'Administration vota officiellement en février 1982 la construction d'un observatoire. Ce fut le projet le plus long et le plus important que le club ait jamais mené. Tout club d'astronomie rêve d'un observatoire. Les membres du CALA ont, à la force de leurs bras, transformé ce rêve en réalité.

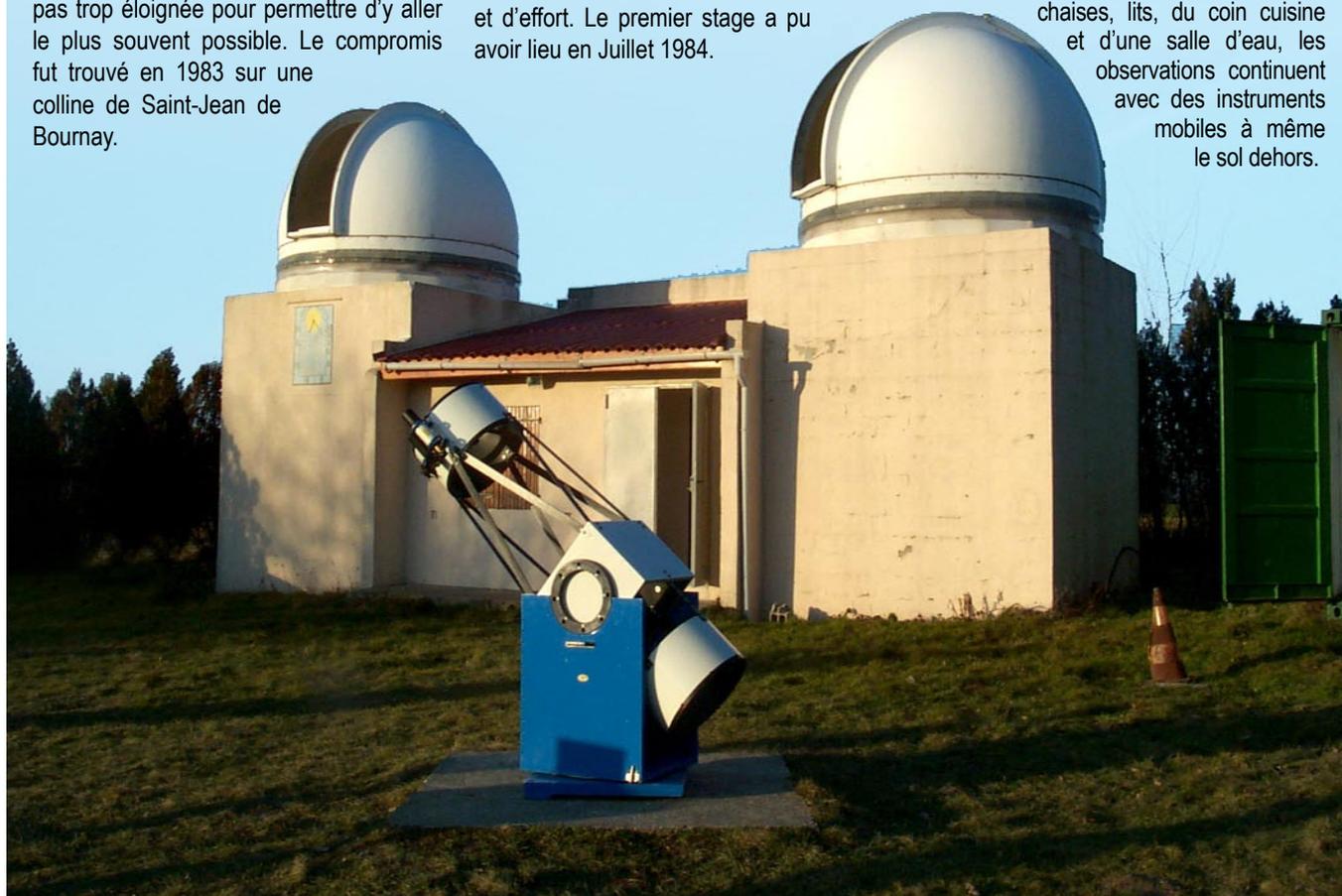
Avant cette décision, le club organisait des camps d'observation ou des week-end dans la région le Lyon. Déjà, certains week-end se faisaient dans la villa des grands-parents d'un membre, à Saint-Jean de Bournay. C'est par hasard qu'un terrain fut trouvé dans cette même commune, répondant aux objectifs du club: un ciel le plus sombre possible la nuit pour les observations mais à une distance pas trop éloignée pour permettre d'y aller le plus souvent possible. Le compromis fut trouvé en 1983 sur une colline de Saint-Jean de Bournay.

Le bâtiment d'hébergement

La première phase de la construction fut le bâtiment d'hébergement. Le choix se porta sur une structure en préfabriqué de 7m par 4m afin de rapidement disposer d'un hébergement pour des stages ou week-end d'observation. Ce choix se révéla judicieux quand à l'objectif de rapidité car le bâtiment fut construit en peu de temps et d'effort. Le premier stage a pu avoir lieu en Juillet 1984.

Mais l'usure de la structure avec le temps indique qu'une structure en dur aurait été mieux sur le long terme. De plus, le nombre de lits disponibles (9) s'est immédiatement révélé trop juste alors que certains soir, plus de 20 personnes se retrouvent à l'observatoire. Le club n'a pas vu assez grand sur la structure d'hébergement!

Alors que le bâtiment d'hébergement s'améliore avec l'arrivée de tables, chaises, lits, du coin cuisine et d'une salle d'eau, les observations continuent avec des instruments mobiles à même le sol dehors.



La construction de quatre dalles extérieures ont, en 1985, amélioré le confort d'observation.

Le bâtiment scientifique

La deuxième phase du projet débute en 1985 avec les fondations du bâtiment dit «scientifique» : deux coupoles de 3.5m de diamètre posées à 4m du sol, reliées entre elles par une partie centrale de 5m par 4m incluant un laboratoire photographique. Le tout construit en dur.

A force de week-end, les murs ont été montés moellon par moellon. Sans aucune formation de maçon, un groupe de jeunes a réussi cet exploit de monter un bâtiment à peu près droit. Mais cette construction a pris plus de deux ans. Une certaine lassitude s'installa au sein du club avec un vrai questionnement au sein de l'association: le club d'astronomie était-il devenu un club de maçonnerie? Les membres ont alors ralenti le rythme de construction tout en se refocalisant sur l'astronomie pratique à travers plusieurs week-end et stages d'observation

Le montage des coupoles

Une des plus grandes difficultés rencontrées lors de la construction de ce bâtiment dit scientifique fut le passage d'une base carrée à une base circulaire qui accueille les coupoles. Le club a fait appel à un professionnel pour cette partie. Ensuite, le bâtiment a vraiment pris forme avec la pose de la première coupole en



1988, puis la seconde en 1989.

Les instruments dans l'observatoire doivent être indépendants des vibrations de ce dernier liées par exemple aux mouvements des personnes. Pour cela, des piliers indépendants ont été coulés à 3.5m de haut en 1990. La base de ces piliers va assez profond mais ne touche pas les murs ou les fondations du bâtiment. L'installation d'un plancher en 1991 a permis de faire nos premières observations sous coupole – un rêve enfin réalité!

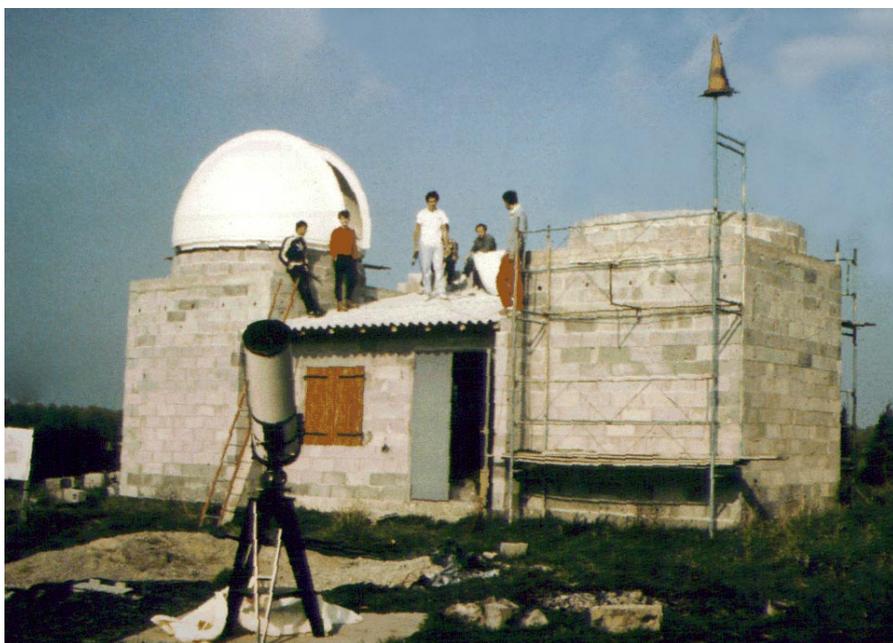
L'intérieur du bâtiment fut installé, avec notamment le laboratoire photo et l'arrangement sous les coupoles. Le bâtiment scientifique ne fut vraiment complet qu'avec l'installation du premier instrument, un télescope de 350mm de diamètre prêté par un des membres du club. L'autre coupole accueillit un télescope

de 400mm de diamètre. Les instruments ont changé depuis avec une lunette de 178mm dans une coupole et un télescope de 300mm de diamètre dans l'autre.

Depuis, une structure métallique temporaire a été ajoutée afin de pouvoir stocker des instruments mobiles qui sont idéaux pour les premières observations. Des télescopes puissants mais très maniables que le débutant n'aura aucune peur à manipuler. Et surtout, deux membres du club ont eu l'idée de construire un cadran solaire. L'œuvre a été dessinée sur le mur Sud du bâtiment scientifique et donne à l'observatoire son cachet.

L'inauguration

Le jour de l'inauguration, le 13 Juin 1992, fut un jour de fête pour beaucoup de membres du club. Un rêve de plus de dix ans s'achevait. Le club qui pendant un instant était devenu une association de maçonnerie devenait enfin ce qu'il devait être: un club d'observations. Depuis sa création, des milliers d'heures ont été passées à l'observatoire à observer le ciel. De nombreux membres du club ont découvert le ciel et l'observation dans cette structure équipée. Des centaines de stages et week-end ont été organisés. Et c'est un lieu de rencontre idéal lors de grands événements célestes: éclipses, transit de Mercure ou de Vénus, passage de comètes, occultations d'étoiles, aurores boréales... Des soirées grillades y sont aussi organisées pour les membres du club et leurs proches. L'observatoire est

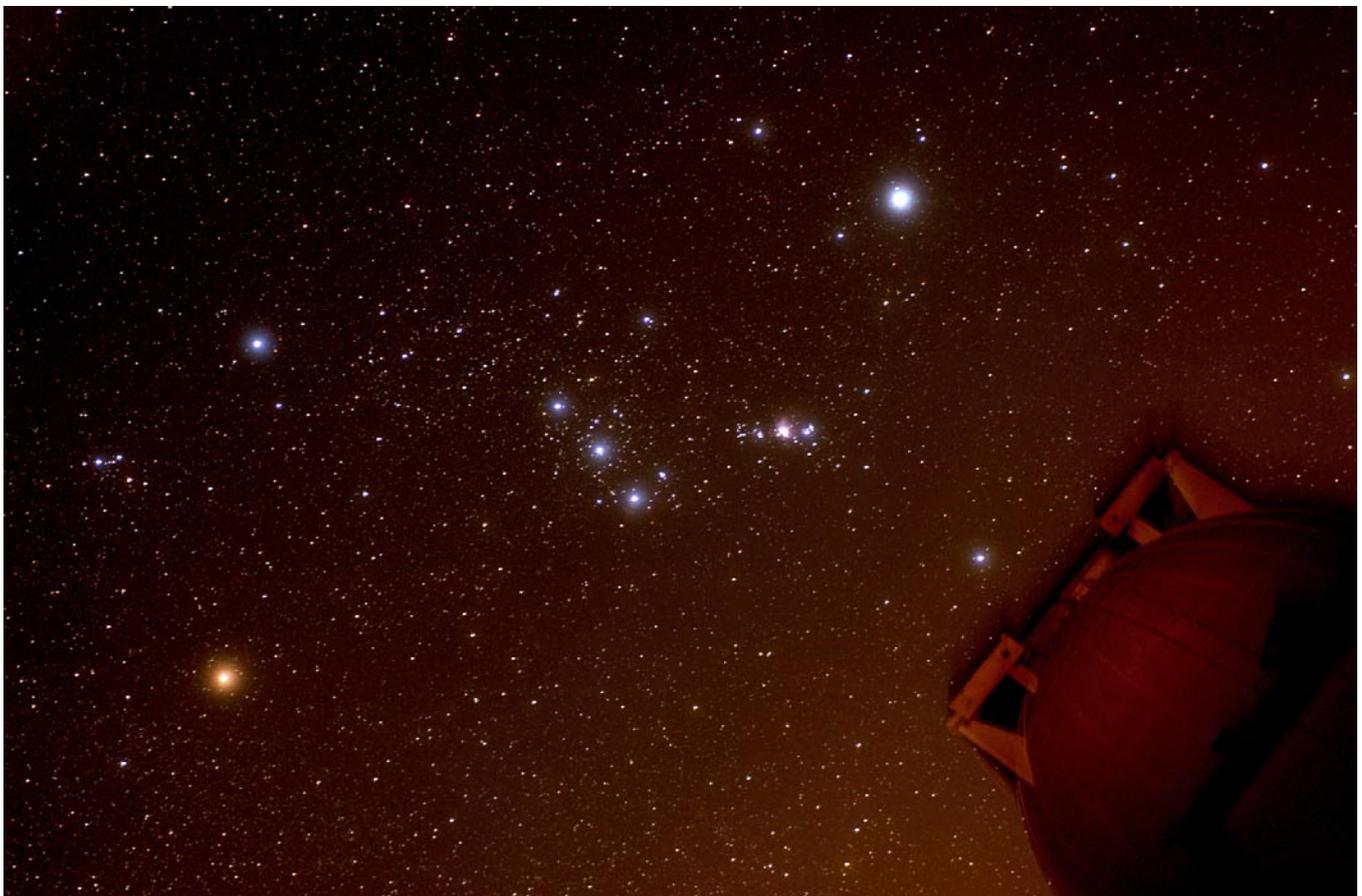


également ouvert plusieurs soirées par semaine pour des observations diverses. Depuis le début du projet, presque 7000 nuit-personnes ont déjà eu lieu à l'observatoire.

Alors que beaucoup d'associations rêvent d'un observatoire, le CALA a réussi à transformer ce rêve en réalité. Avec finalement peu de moyens mais énormément de sueur et de travail des membres du club, un observatoire de très grande qualité a pu être construit. Si peu de membres à l'origine de ce projet sont encore présents, je suis pour ma part fier d'avoir participé aux discussions sur cette construction, d'avoir apporté ma contribution à la construction de cette oeuvre, et maintenant encore de contribuer à son fonctionnement. Ce fut et cela reste un grand projet pour l'association, qu'il va falloir savoir faire évoluer par rapport aux besoins de l'association. ■



Olivier Thizy



Orion - D100 - 390 s - Pierre Farissier

Le centre d'animation

La vocation du CALA est de vulgariser l'astronomie sous toutes ses formes (objectif statutaire) auprès du public le plus large. Si, à l'époque du lycée Ampère, le rayonnement du CALA était cantonné, le passage en association en 1979 a permis à quiconque souhaitait s'inscrire de bénéficier des connaissances et expériences du groupe d'amis à l'origine du projet. Une multitude de projets a fleuri, dont un observatoire (pour regarder le ciel, il paraît que ce n'est pas mal), et la mise en place de groupes de formation pour permettre aux férus de partager leur

passion avec des novices : 3 groupes étaient créés, les enfants, les ados et les adultes. C'est ainsi que des André Gaillard, Jacques Olivier Fortrat, Alain Garnier, et autres Jean-Baptiste Feldman sont venus grossir les rangs de l'association, préparant la relève de leurs aînés. Pour faire fonctionner le groupe adultes, en soirée, chaque bénévole assurait un cours ou deux en fonction de ses centres d'intérêts ; les cours enfants et ados, le mercredi étant assurés par de jeunes retraités, comme Jean Thiollière. En 6 ans, le nombre d'adhérents atteignait les 80, le chantier observatoire était lancé, ponctionnant aussi beaucoup le temps des bénévoles qui faisaient de plus en plus de

maçonnerie, de papeterie, ou de pédagogie... mais de moins en moins d'astronomie.

C'est en 86 que l'opportunité de prendre un objectif de conscience s'est présentée, permettant notamment de « professionnaliser » et pérenniser les formations. L'arrivée de Christophe Pagès permettait aux bénévoles d'abandonner aussi l'administratif, pour se recentrer sur les projets associatifs, ou plus exactement le projet associatif : l'observatoire. Et là, une nouvelle page de l'histoire allait se tourner : jusqu'à présent essentiellement tourné vers ses adhérents, l'association allait s'ouvrir vers l'extérieur en devenant prestataire de services auprès d'autres structures. Une base pédagogique était alors constituée (matériel astronomique et pédagogique dédié, catalogue de formations. Diversifier notre public nous a permis d'être reconnus. Agréés Jeunesse et Sports, nous avons obtenu la gestion de leurs valises astronomie ; La première pierre du Centre d'Animation de Lyonnais en Astronomie était posée.





Soutenue par Jeunesse et Sports, l'association s'est enrichie d'un poste salarié en 1988. Fort de deux animateurs, le CALA devenait un acteur incontournable dans le domaine de la culture scientifique en Rhône Alpes, et les bases de l'association actuelle étaient jetées :

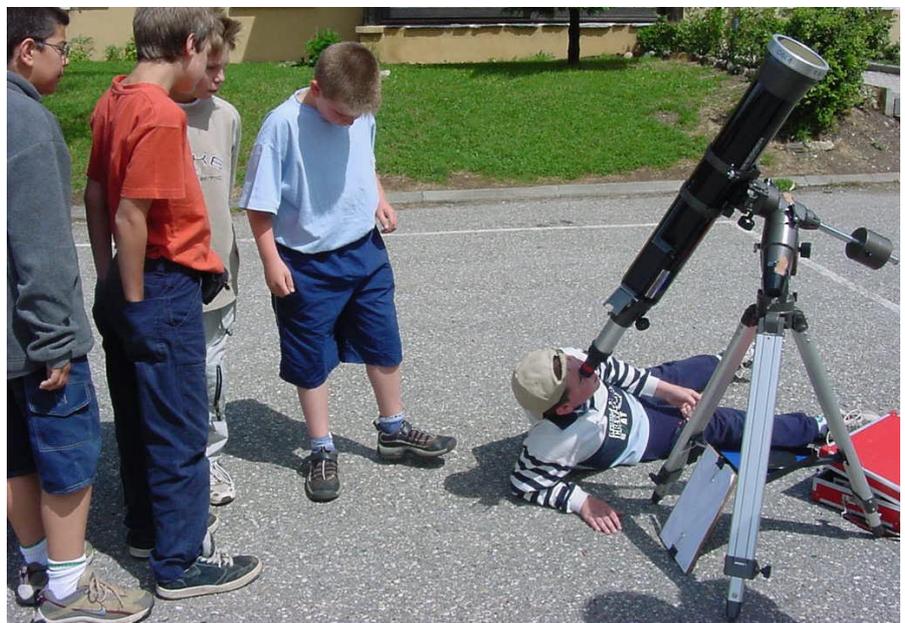
- *Le centre de ressources s'enrichirait de la malle cosmos, et d'un planétarium itinérant.*
- *Des cycles de formation hors les murs nous permettraient de toucher différents publics, ils constitueraient de surcroît un vivier de nouveaux adhérents, souvent actifs (Joëlle Gabourdès-Deveze, sortie de la MJC de Bron en 1988, a été trésorière adjointe, alors de Guy Decat, issu d'un cycle à l'UTA, a récemment rejoint le conseil d'administration).*
- *Une forte activité dans les écoles, grâce aux contrats bleus hier (89 séances pour 1000 enfants du CE2 au CM2 en 1988), et au travers des ateliers planétarium aujourd'hui (8000 enfants en 2004).*

Au-delà des animations type « prestations de services », le centre d'animation vient aussi en appui à de nombreuses manifestations publiques que ce soit pour la préparation, la logistique, ou sur site en complément des bénévoles (Science en fête, Nuit des étoiles, soirées publiques sur l'esplanade de Fourvière). Il participe ainsi directement au rayonnement du CALA dans la région en rendant de telles opérations possibles.

Enfin, les animateurs participent aussi directement à la vie de notre association, en encadrant nos propres groupes enfants, que ce soit en journées à Vaulx en Velin, ou à la Maison Ravier à Lyon, en week-end ou en stages dans notre observatoire de St Jean de Boumays, ou lors d'activités spécifiques (camps d'astronomie à Astroguindaine, Eclipse de Soleil en Alsace, Astronomie en Périgord...)

Depuis 1988, neuf animateurs et trois secrétaires, ont participé au sein du CALA au développement de la culture scientifique auprès du grand public. Mention spéciale à Adrien Viciano qui, avec 10 ans de service, a remporté la palme d'or toutes catégories de la longévité au club, avant de partir se reposer, épuisé, au planétarium de Vaulx en Velin !

Initialement largement subventionné (Objecteurs de conscience, poste FONJEP DDJS, subvention de fonctionnement Ville de Lyon...), le CALA a pu acquérir une forte crédibilité auprès de ses partenaires et de ses clients. Le déclin des aides publiques (notamment certains emplois aidés) a pu ainsi être partiellement compensé par un accroissement de l'autofinancement. Aujourd'hui, un point d'équilibre entre le potentiel d'activités dans la région, et les ressources financières, semble accessible avec deux animateurs sans secrétariat, et un directeur.



En effet, outre les animateurs, le centre d'animation a un côté obscur. Une équipe de 2 à 3 salariés selon les périodes génère une charge d'encadrement significative, tant dans la gestion au quotidien que dans son suivi financier. Le poste de directeur a ainsi jusqu'à présent, été assumé par le Bureau de l'association, et plus particulièrement par son Président, dont l'implication a toujours été de premier ordre et fondamental. Un grand merci à André Gaillard et à Pierre Farissier sans qui le centre d'animation n'existerait pas.

Enfin, l'animation en astronomie n'est pas une activité financièrement rentable. Pour perdurer elle doit nécessairement être soutenue financièrement. Le CALA a acquis au fil des ans une expertise dans l'animation en astronomie. Outre les activités directes du CALA, cette expertise est diffusée dans la région par la formation permanente d'animateurs et de bénévoles qui favorisent le développement de la culture scientifique et technique dans le département (Adrien Viciano, ancien salarié, collaborateur au Planétarium, Lény Breuil, ancien bénévole, travaillant à Ebullisciences...). Merci à la Ville de Lyon, la Ville de Vaulx en Velin, le département du Rhône, la DDJS et la Région Rhône-Alpes qui, nous ayant fait confiance, soutiennent ou ont soutenu financièrement notre action. ■

Christophe Pagès

Les groupes de projets

C'est dans les statuts de l'association: le développement de projets à caractère scientifique et technique. Cet article essaye de retracer les grands moments du club dans cette voie. Nous n'aborderons pas l'utilisation de projets pour le grand public (construction de lunettes astronomiques...) mais bien les projets menés par des membres du club.

Au début des années 1980, le club avait développé un projet particulièrement innovant pour l'époque: un radio-télescope. Sous l'impulsion d'un membre, et avec l'aide du fondateur du club (Gilbert Cros), l'électronique fut construite et une grande antenne était utilisée pour capter le rayonnement solaire qui était la cible visée. C'était aussi l'époque du début de l'informatique et le club s'était doté d'un ordinateur PET/CBM 4032. Ce fut l'occasion de faire de l'imagerie solaire sur ordinateur. Le résultat était bien moyen et l'image du Soleil peut reconnaître, mais c'était le résultat d'un travail de plusieurs membres du club, une complémentarité toujours indispensable à ce type de projets.

Le club a pu un jour récupérer un micro-densitomètre. Cet appareil permet de mesurer l'intensité d'un faisceau lumineux passant à travers, par exemple, un négatif. Un négatif de Mars avait été ainsi numérisé «manuellement». La résolution devait tourner autour de 20dpi, mais c'était un exploit pour l'époque. L'appareil avait été ensuite

motorisé et un convertisseur reliait directement la mesure à l'ordinateur (cette carte, appelée D-0804, était à base d'un convertisseur Analogique-Numérique ADC-0804 et se branchait sur le PIA de l'ordinateur). Un négatif de la nébuleuse M17 avait ainsi été numérisé avec une résolution de 17 lignes de 500 points chacune ! C'était le début, au milieu des années 1980, de l'informatisation de l'astronomie...

Un groupe du CALA, non encore baptisé SAGAS et composé de cinq personnes (Eric DANNAOUI, Pierre FARISSIER, Jean-Baptiste FELDMANN, Jacques-Olivier FORTRAT, et Alain GARNIER) a étudié les phénomènes mutuels des satellites de Jupiter. Tous les 6 ans environ, le plan des satellites

coïncide avec celui du système solaire. Il s'ensuit alors des phénomènes mutuels comme des occultations entre satellites, ou des éclipses. Ces phénomènes sont extrêmement importants car une bonne datation permet une très grande précision sur les mesures de position. A noter aussi que c'est grâce à ces phénomènes mutuels qu'Olaüs Römer, un astronome danois travaillant à l'Observatoire de Paris, mesura en 1676 pour la première fois la vitesse de la lumière avec une assez bonne précision pour l'époque.

Lors d'une mission au télescope de 60cm au Pic du Midi, deux expériences ont été menées:



Photographie

Utilisant un télescope de 200mm de construction amateur ($f/d=6$) et un télescope type Celestron 8 (200mm, $f/d=10$) du commerce, le groupe a fait des photographies à intervalles réguliers des satellites de Jupiter. La luminosité des satellites éclipsés ou occultés a ensuite été mesurée par une cellule photo-électrique pour en tracer leur courbe de luminosité en fonction du temps. Plusieurs problèmes ont été rencontrés: maîtrise difficile des différents paramètres lors des prises de vue (temps de pose, changement de pellicule...) et plus spécifiquement la difficulté à mesurer l'heure de chaque pose. Les films de l'époque n'étaient pas assez sensibles et imposaient des poses de 10s environ.



VIDÉO

En parallèle, une expérience vidéo a été menée lors d'une mission à l'Observatoire du Pic du Midi de Toulouse, au télescope de 600mm ($f/d=3.5$) mis à disposition des amateurs. Sept phénomènes ont été enregistrés sur bande VHS. Plusieurs problèmes techniques ont été rencontrés: panne de magnétoscope due à l'altitude, faible sensibilité de la caméra vidéo utilisée, qualité VHS moyenne par rapport à la précision nécessaire, calibration de la base de temps difficile, parasitage du signal par les moteurs du télescope... Enfin, le dépouillement des films s'est avéré très difficile. Un montage à base de photo-diodes a été utilisé, mais il a été aussi peu précis qu'une simple estimation visuelle. Une technique de digitalisation des images a été envisagée, mais les budgets du club ne le permettait pas.

L'analyse des observations astronomiques reste le travail le plus complexe pour des amateurs, et c'est peut-être dans ce domaine que l'aide des professionnels est la plus demandée. Toutefois, cela a été une expérience formidable de part l'accueil du personnel de l'Observatoire du Pic du Midi de Toulouse, mais aussi de part l'intérêt porté par le Bureau des Longitudes

(plus particulièrement William THUILLOT) sur les travaux du groupe. Ces Phémus 85 auront sans aucun doute été à l'origine du groupe **SAGAS**: SATellites Galiléens et ASTéroïdes; ce groupe fut un des plus actifs du club, sous l'impulsion de Jacques-Olivier FORTTRAT et Olivier THIZY.

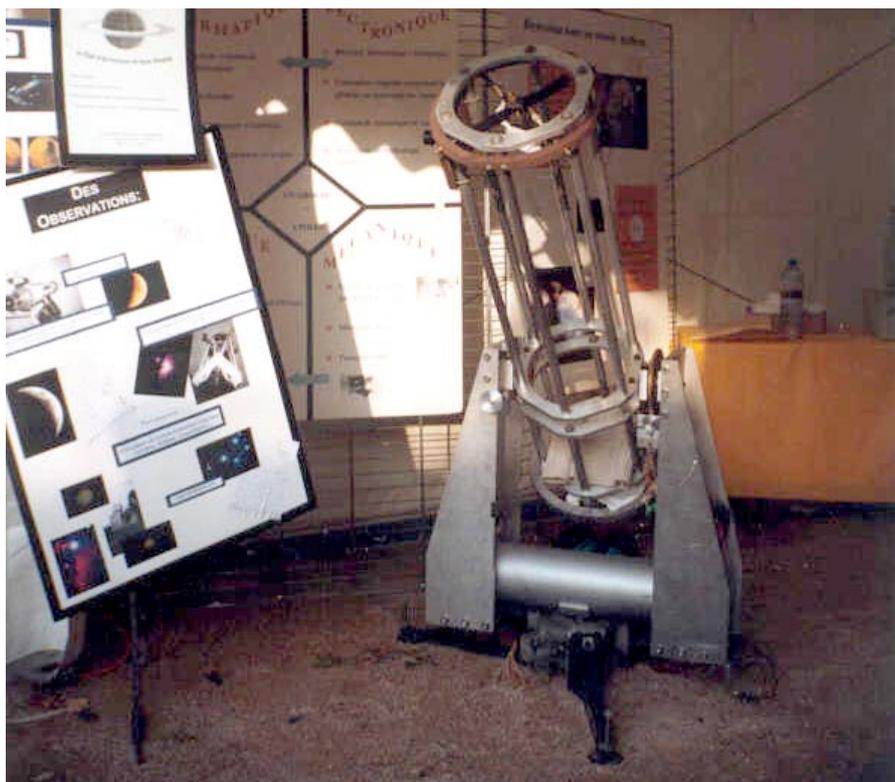


Le SEPEC

Au cours des dix ans qui suivirent, le club développa plusieurs méthodes d'observations de ce type de phénomènes. Un appareil photographique fut modifié et motorisé pour par exemple, faire un «filé» des satellites et ainsi enregistrer le phénomène sur une traînée d'étoile. Un système de LED clignotant servait de base de temps. Ce dispositif fonctionna à merveille et un article dans une revue française décrivait son fonctionnement. Il fut nommé SEPEC : Système d'Enregistrement Photographique En Continu. L'utilisation de la vidéo fut aussi utilisée pour faire des enregistrements de ces phénomènes. La campagne 1991 fut notamment bien suivie par le club.

Le groupe a aussi fait preuve de dynamisme à de nombreuses reprises: présence au rassemblement de Nantes; participation à plusieurs rassemblements régionaux de l'Union Rhône-Alpes des Clubs d'Astronomie - URACA (Roland BONINSEGNA de l'EAON à Lyon, William THUILLOT du BdL à Bourg-en-Bresse, François COLAS du BdL à Grenoble, et Olivier THIZY à Lyon); présence à une rencontre internationale d'astronomes professionnels à Teramo, Italie; organisation de Points Rencontres au sein même du CALA ; etc... Le groupe SAGAS a également toujours essayé de publier ses recherches et ses résultats. Tout d'abord dans le journal interne du CALA où pas moins de 15 articles (et 15 pages) ont été publiés, puis dans des documents divers d'origine externe ('Proceeding of the Teramo workshop', résultats sur l'occultation de 28 Sgr par Titan, compte-rendu de Nantes, note technique #17 du BdL...); mais aussi dans des revues d'astronomie amateurs à diffusion nationale (deux articles dans Pulsar). Ces interventions et publications diverses ont permis au groupe SAGAS de faire connaître le CALA au sein de la communauté des astronomes amateurs.

Le 3 Juillet 1989, un phénomène astronomique exceptionnel se produisit. La planète Saturne passait devant une étoile de 6^{ème} grandeur : 28 Sgr. Alors que les Américains ont pu observer le passage des anneaux de Saturne devant cette étoile, l'Europe et notamment la France était très bien placée pour l'observation de l'occultation de 28 Sgr par le satellite de Saturne: Titan. Phénomène extrêmement



rare que le groupe SAGAS a observé en vidéo et bien entendu avec le SEPEC. L'enregistrement montre bien le phénomène mais surtout un «flash» central lié à un effet loupe de l'atmosphère de Titan... pour la première fois, des astronomes amateurs mettaient en évidence l'atmosphère de Titan!!!

Le club fut également actif pour l'observation des occultations d'étoiles par les astéroïdes. Dans les années 1990, les prédictions étaient peu fiables et on observait une occultation positive pour environ 50 observations négatives... de quoi démotiver plus d'un observateur! L'association s'est dotée d'une radio captant les signaux horaires.

Un petit groupe a aussi observé pendant un an environ les occultations rasantes d'étoiles par la Lune. Les prédictions étaient assez fiables, mais le groupe devait se déplacer pour être bien placé et ainsi voir des occultations multiples, signe du profil montagneux de la Lune.

Un autre groupe, **GAPEN**, a développé ses connaissances dans la photographie

astronomique. L'apprentissage de ces techniques est indispensable même si de nos jours les instruments ont changé (plus numériques).

Dans les années 1990, la technologie **CCD** se développe rapidement au sein de l'astronomie amateur. Un groupe de projet se crée au CALA pour définir la meilleure caméra par rapport à un budget défini par le Conseil d'Administration. Une caméra CCD HiSis 22 fut achetée par le groupe et plusieurs membres du club ont ainsi pu se former à cette technique.

Enfin, la construction d'instruments divers a commencé très tôt au club. Mais le groupe **ECMAZ** (Etude et Construction d'une Monture Alt-Azimutale) fut celui qui eut le plus d'audace en se lançant dans la construction d'un télescope motorisé et informatisé. La monture et le miroir furent construits mais l'électronique ne fut pas achevée. Étale sur plusieurs années, le projet fut confronté à une difficulté majeure: l'éclatement des membres du groupe de par les études. Aujourd'hui, plusieurs membres du club font

de la spectroscopie d'assez haut niveau avec l'observatoire du pic de Château-Renard géré par l'association AstroQueyras. Des missions sont régulièrement organisées autour de ce thème, mais également autour de la photométrie d'astéroïdes en collaboration avec des astronomes professionnels et d'autres amateurs. Des voyages «à thème», comme la visite du VLT au Chili, ou d'observation d'éclipses sont aussi organisés par certains membres. Mais ces initiatives ne fédèrent pas suffisamment d'adhérents, et n'utilisent que trop peu «l'outil observatoire». Avec le développement récent d'instruments personnels performants, le club doit certainement se recentrer sur le développement de projets avec une plus forte collaboration avec les professionnels... et impérativement moderniser son observatoire. ■

Olivier Thizy



Machholtz (C/2004 Q2) et les Pléiades - Pose 18 x 2 min - F=150 mm - F/D5 - 800 iso : Frédéric Hembert

12

événements lieux 000 personnes

A vos agendas : notre président l'évoquait dans son article : le défi de cette année 2005, c'est 12 manifestations dans 12 lieux différents à destination de 12 000 personnes ! Ci-dessous un tour d'horizon des principales dates à retenir, même si nous vous reparlerons plus longuement de chaque événement en temps utile.

Conférences

Mercredi 9 Février 20h00 : ne manquez pas la suite de notre cycle de conférences au musée Guimet. Véronique SANGLARD viendra nous présenter un aperçu de ses travaux sur « la matière noire »

Nuit de l'Equinoxe

Mardi 22 Mars à partir de 20h00 : Nuit de l'Equinoxe sur l'esplanade de la basilique de Fourvière. Rejoignez-nous sur les hauteurs de Lyon pour une soirée d'observation de la Lune, Saturne et Jupiter, agrémentée de mini conférences on ne peut plus d'actualité, puisque Pierre THOMAS viendra nous commenter les dernières images de Titan !

Exposciences

Un peu plus loin de nous, les 19, 20 et 21 Mai : EXPOSCIENCES. Venez soutenir la présentation de notre groupe « jeunes/perfectionnement » sur le thème de la spectroscopie stellaire lors de ce concours qui réunit tout ce que le département compte de projets scientifiques conduits dans le cadre d'activités scolaires ou de loisirs. Nous vous communiquerons le lieu exact de la manifestation dès que nous le connaissons !

Festiciels

Samedi 21 Mai toujours, une journée bien occupée puisque Exposciences partage la vedette avec FESTICIELS ! Pour la quatrième année consécutive et en partenariat avec Planète Sciences Rhône qui organise l'évènement, nous vous donnons rendez-vous au parc de Miribel-Jonage (Planète Tonique) autour du thème « Astronomie et Astronautique ». Au programme : des ateliers de micro-fusées

et fusées à eau pour les enfants, lâchers de ballons météo et bien sûr, le stand du CALA.

Journées Portes Ouvertes

Samedi 25 et Dimanche 26 Juin : Journées Portes Ouvertes à l'Observatoire de Lyon (Saint Genis Laval). Organisée par l'observatoire du même nom, cette biennale offre, outre l'occasion de rencontrer l'ensemble des clubs amateurs de la région, un tour d'horizon complet des sujets de recherche abordés par les professionnels du lieu. De belles expositions en perspective, sans oublier la visite guidée de cette institution historique, suivies d'une soirée d'observation.

Nuit des Etoiles

Juillet et Août : Nuit des Etoiles. Oui, vous avez bien lu ! Devant le succès de l'opération ces deux dernières années, la Mairie de Villefranche sur Saône a décidé de reconduire la manifestation. Le CALA réinvestira donc le parc de Bordolan pour une soirée d'observation ponctuée d'ateliers planétarium itinérants et de mini-conférences. Et comme le public lyonnais est lui aussi fort demandeur, nous espérons pouvoir réitérer l'opération au mois d'Août à la Croix-Rousse, au parc de la Cerisaie ...

Forums des associations

En Juillet et Septembre (dates à définir) : ont traditionnellement lieu les forums des associations du 8^e arrondissement. Sur les places des Frères Lumière en Juillet et Ambroise Courtois en Septembre, ces rencontres recensent l'essentiel de l'offre associative du quartier. Une excellente occasion de nous faire connaître auprès de futurs adhérents, ou de réaliser d'enrichissants partenariats (« l'échange de savoirs-faire » entre le CALA et un groupe de femmes dont parle Pierre dans son article émane du forum de Juillet dernier !)

Destination Nature

Samedi 11 Septembre, DESTINATION NATURE au Parc de Miribel Jonage. 3^eme année d'existence pour ce rendez-vous désormais incontournable. A partir du stand de présentation du CALA (d'où nous observerons le soleil), nous vous invitons à découvrir l'essentiel de l'offre associative lyonnaise autour du thème de la Nature au sens large.

Eclipse de Soleil

3 Octobre 2005 : Eclipse annulaire de Soleil en Espagne ! Le rendez-vous astronomique à ne pas manquer ! Bien sûr nous vous en reparlerons en détail très prochainement, mais notez d'ores et déjà que nous organisons un voyage « à la carte » dans les environs de Madrid pour observer le phénomène. Quant à ceux qui n'auront pas la chance de pouvoir se déplacer, nous proposerons l'observation de l'éclipse partielle depuis la place de la Nation à Vaulx en Velin. Affaire à suivre !

Fête de la Science

Le rendez-vous d'Octobre est annoncé mais nous n'en connaissons pour l'heure ni la date ni le lieu. Et nous avons encore un peu de temps pour vous en reparler !

Dernière minute...

Une excellente nouvelle pour finir, qui devrait ravir Gilbert CROS et André GAILLARD : l'agrément Jeunesse et Sport vient de nous être renouvelé ! Cette reconduction n'évoque pas grand chose à la plupart d'entre nous, mais sans elle, le CALA n'aurait sûrement pas la même envergure aujourd'hui : c'est en effet grâce à cet agrément que nous sommes autorisés à organiser des stages enfants à l'observatoire, et à recevoir des subventions de l'état qui permettent entre autre, de financer les postes d'animateurs... En dignes héritiers de Gilbert et d'André, nous promettons d'en faire bon usage !

Sophie Combe